



<https://initiativeouryjalloh.wordpress.com/>

<mailto:initiative-ouryjalloh@so36.net>

Contact media mobile: +49 163 – 1381544

<https://www.facebook.com/Das-war-Mord-223847517774985/>

<https://twitter.com/OuryJalloh>

Communiqué de presse du 20 août 2016

Une Reconstitution manipulatrice

Reconstitutions techniques négligeant les faits du dossier

La déclaration du médecin légiste nommé par le procureur de Dessau, Dr. Kurt Zollinger, de Zurich (Suisse), de vouloir «délibérément repartir "de zéro"» se pose en contradiction flagrante avec les prétentions du procureur Olaf Braun; celui-ci affirmait en effet vouloir rapporter la plainte accessoire et la nomination d'un expert compétent aux récentes analyses des résidus d'incendie et prétendait avoir fourni des informations sur les plans d'élaboration des tests. La raison pour laquelle le procureur, l'expert et le directeur technique de cet événement sont si farouchement opposés à une publication préalable des paramètres de test est évidente d'après la conception des tests – cette conception des tests ne correspond en effet en aucun cas à la situation initiale du 7 Janvier 2005, si peu documentée soit-elle...

- La cellule était a priori tellement chaude que l'on commençait involontairement à transpirer – en réponse à la question, on situe "la température ambiante" à 23 ° C et le radiateur à air chaud est retiré avant l'arrivée des invités officiels de la presse

- La réplique de la cellule au sixième étage d'une friche administrative sur la route de sortie sud de Schmiedeberg n'était PAS carrelée – une « structure en plaques » imitant des carreaux couvrait les murs à hauteur d'un peu plus d'un mètre ; murs et plafond manifestement en placoplâtre et sol en béton montrant des marques de suie provenant de tests d'incendie précédents - pas même l'estrade (creuse) n'avait été carrelée. Une balance y avait cependant été encastrée afin de déterminer la perte de poids des «matières combustibles».

- Le matelas est bien trop petit et n'atteint même pas le bord extérieur de l'estrade, en dépit d'une distance significative du mur (absente en 2005) alors que celui-ci dépassait significativement l'estrade dans l'original, d'après les photos de l'incendie et les témoignages

- Le matelas est déjà endommagé, pour de bonnes raisons:

+ Un trou au dessous s'expliquerait par le fait qu'un échantillon de matelas en mousse aurait été prélevé comme point de mesure de départ.

+ Une large coupure sur le dessus au niveau de la menotte droite aurait été réalisée spécialement pour les tests d'incendie, afin que les pompiers puissent facilement déclencher le feu au point «zéro»

- Le mannequin serait fait d'une sorte de ciment, nous est-il dit, un revêtement complet en feuille d'aluminium empêche cependant de l'observer. Les propriétés conductrices de la chaleur de l'aluminium n'auraient en l'occurrence pas d'importance, nous dit-on...

... Ce mannequin devrait simuler la pression de contact du corps de Oury Jalloh, nous est-il expliqué. Il est composé d'un torse avec une tête et 2 longues et fines jambes. Au niveau central du bassin, l'anatomie humaine d'origine est ici remplacée par de la laine de verre «inflammable» remplie d'air, mais donc légère - ... après la combustion, un arc de feu se forme alors précisément de la droite vers le côté gauche du matelas; conduisant ainsi à de plus profondes brûlures dans la partie inférieure.

- Ce n'est pas tout: "afin d'observer les effets de la combustion sur la peau de la victime de l'incendie", on a également enveloppé les parties du mannequin représentant les membres inférieurs et supérieurs du corps avec des morceaux de peau de porc accompagnés de leur tissu graisseux infraépidermique, chose considérée par les experts comme fortement problématique du fait des propriétés combustibles de la graisse liquidifiée par la chaleur...

"Que le briquet ait été là ou pas, ça ne change rien!"

En présence de nombreux journalistes, le 18 août 2016, soit plus de 11 ans après la mort par combustion encore inexpliquée d'Oury Jalloh dans une cellule de police de Dessau, le procureur a qualifié les tests de combustion effectués d'"ouvert aux résultats".

En l'occurrence, il ne s'agissait pas pour le procureur d'éclaircir la question centrale de la cause de l'incendie demeurant inexpliqué jusqu'ici. On prétend vouloir "délibérément" repartir "de zéro", mais on place une fois de plus ses propres hypothèses de départ au fondement de la conception des tests de combustion effectués ici, bien qu'elles aient entre temps été contredites par des experts. Malgré les fouilles approfondies, Oury Jalloh aurait introduit un briquet dans la cellule et malgré une fixation aux mains et aux pieds, il aurait mis feu à un matelas intacte et difficilement inflammable.

Déjà en amont de ces essais, la question du sens de cet "incendie show" en public se posait, puisque 2 analyses d'un reste de briquet carbonisé apparu seulement 3 jours après dans l'enquête confirment indubitablement que cette "pièce à conviction" ne peut pas venir des restes de l'incendie de la cellule 5. En effet, le briquet ne présente pas d'ADN, ni de traces du matelas ou d'habits d'Oury Jalloh. De nombreuses autres fibres et même des poils de chien ont cependant été trouvés fondus. Des parties non brûlées des traces étrangères ont été conservées malgré les fusions dues à la combustion.

Jusqu'à ce jour, le procureur refuse de prendre position par rapport à ces analyses, sans parler de les prendre en compte dans sa direction de l'enquête.

Lorsque les journalistes présents demandaient à plusieurs reprises pourquoi la question du briquet ne devrait-elle pas jouer de rôle dans le cadre de ces tests, l'ingénieur en incendie ad-hoc répondait : "L'objectif de ce travail n'est pas de savoir en quelque façon si Monsieur Jalloh a utilisé lui-même un briquet ou si cela a été quelqu'un d'autre", on ne peut pas le faire pour le moment. Ça ne va pas. Étant donné le statut présent de l'enquête qui nous a été confiée, cela n'est pas possible." (<https://youtu.be/IPMXN8dQ13M> - allemand)

L'expert en incendie, Steinbach, de l'Institut des Pompiers de Sachsen-Anhalt, avait à l'époque expliqué devant le tribunal de Magdeburg, "il aurait dû effectuer bien plus de tests", la question n'aurait cependant pas été admise. Les fausses questions n'apportent donc pas de réponse et rendent d'emblée inutiles tous les efforts fournis, les dépenses et les enquêtes menées...

Initiative en mémoire d'Oury Jalloh

PAS DE BRIQUET - PAS D'AUTO-COMBUSTION - PAS DE SUICIDE

!!!OURY JALLOH - C'EST UN MEURTRE!!!

!!!ELUCIDATION ET NON DISSIMULATION!!!

encore une fois

[#incendier](#) [#censurer](#) [#dissimuler](#) [#humilier](#) [#persecuter](#)